

Essayez, mesdames, et vous trouverez rapidement une fraîcheur de teint, une unité de peau qu'il est presque impossible d'acquérir ou de maintenir sans ces précautions et ces soins.

Mais, direz-vous sans doute, pendant le sommeil notre volonté ne nous appartient pas et quelles que soient les résolutions prises avant de s'endormir, elles s'évanouissent à l'apparition du premier songe, dès la disparition de la sensibilité. C'est une erreur. A laquelle de nous n'est-il pas arrivé de se réveiller à une heure déterminée, par l'effort seul de la volonté, alors que l'esprit paraît détaché du corps et voltige au pays des rêves? Il en sera exactement de même pour l'obligation que l'on s'impose de dormir dans une position déterminée.

Pendant les premières nuits, l'expérience est un peu pénible, on dort mal; si instinctivement on se retourne à droite ou à gauche, on se réveille parce qu'on se souvient de sa détermination bien arrêtée et la volonté vous rappelle vos engagements. Mais cet ennui est de courte durée et, peu de temps après la première expérience, on ne dort vraiment bien que dans la position qu'on s'est imposée. Le désagrément de quelques insomnies est vite passé et ce n'est pas payer trop cher le bonheur de ne pas faner les doux contours du visage, de prolonger ainsi la première jeunesse et de protéger pendant longtemps la seconde. Il est si agréable de ne pas vieillir!

## Le Temps des Gripes

( Air du temps des Cerises )

*Voici revenir le temps noir des gripes*

*Où le froid, la bise et le givre font*

*Glisser les bitumes;*

*Où, dans les taudis, pénètrent les brumes,*

*En dépit des murs, malgré le plafond.*

*Voici revenir le temps noir des gripes,*

*Où sonne des toux le rythme profond.*

*Redoutez-le bien, le temps noir des gripes,*

*O vous qui dormez sans feu sous les toits*

*Et sans couvertures;*

*Qui portez toujours les mêmes pelures,*

*Dans les étés chauds, dans les hivers froids.*

*Redoutez-le bien, le temps noir des gripes,*

*Bourreau des faubourgs, des champs et des bois.*

*Car il est bien long, le temps noir des gripes,*

*Où tous les passants ont, au bout du nez,*

*Des pendants d'oreilles;*

*Perles de cristal aux formes pareilles,*

*Tombant sous le pif des enchifrenés;*

*Car il est bien long le temps noir des gripes,*

*Où tous les passants ont la gorge au nez!*